

lundi 19 janvier 2004

# BESANÇON

GROS PLAN

## Maxime Popov, prêtre sibérien

Le témoignage du premier prêtre sibérien offert par les frères Jaccard à leurs amis bisontins. Une histoire intense.



Maxime Popov entre Pierre Jaccard et Christelle, la traductrice.

Dans la petite salle vieillotte, qui jouxte la maison de retraite des frères des écoles chrétiennes, ils sont une trentaine, à écouter le témoignage d'un jeune prêtre. Maxime Popov s'exprime en russe. Christelle traduit avec aisance et conviction. Il conte son histoire, à l'invitation de Pierre et Raymond Jaccard, deux prêtres missionnaires, originaires de Villers-le-Lac. Depuis plusieurs décennies, Pierre a fêté son jubilé sacerdotal et Raymond ses 40 ans de sacerdoce, au printemps dernier, les deux frères sillonnent le monde.

Pour secourir les lépreux d'abord, ils ont appris à opérer, pour aider dans les camps de réfugiés du Proche-Orient, d'Asie, d'Afrique, ou d'Amérique Centrale, etc. Ils étaient en Chine avant Noël, et viennent juste de rentrer de leur 7e mission en Sibérie orientale. Ce pays dont Christelle

écrit « là où l'espace signifie aussi prison... où s'est répété l'histoire, celle des déportés. Là, on y habite parce qu'un train nous y a emmené ». Les diapositives rapportées par Pierre et Raymond Jaccard disent l'immensité, les routes infinies, mais aussi les appartements minuscules où se partage la foi.

### Une bonne famille

La foi de Maxime Popov, justement s'exprime clairement. Le discours huilé n'exclut pas l'humour. Ainsi, si la confiance en l'autre est la base de la foi « peut-on faire confiance à une femme au volant ? ». Il manie ainsi le chaud et le froid et maintient son auditoire en haleine. Il conte l'enfant qu'il était. Son père Viktor est officier de l'armée soviétique, commandant responsable de la formation militaire, politique et idéologique des officiers et des soldats. « Mon père en-



Un auditoire attentif et séduit.

seignait l'athéisme ». Et sa mère, Naddezhda, directrice de théâtre et organisatrice d'éducation ne croit en rien. Une « bonne » famille, qui lui donne une petite sœur Julia. L'enfant est doué, sensible aux inégalités, et profondément empreint de la pensée socialiste. « La théorie socialiste était une très bonne chose » répète-t-il aujourd'hui. Lénine est son dieu. Et il cohabite bientôt en lui avec une présence incompréhensible dans son cœur.

« A 8 ans, nous avons déménagé en Allemagne de l'Est, où mon père était muté. Un jour en rentrant de l'école je me suis arrêté devant la palissade qui entourait l'église catholique. Soudain j'ai senti un certain amour, une chaleur, une paix ».

Maxime Popov ne cesse alors de rechercher ce sentiment de plénitude. Il conte sans souffler la quête, et l'impossibilité de nommer le ressenti. Le besoin inextinguible de prier et la manière apprise dans des livres sur l'athéisme. Ils décrivent les prières par le menu pour mieux prouver leur inutilité...

### Besoins de fonds

Parallèlement à son témoignage spirituel, Maxime Popov est ordonné prêtre l'an dernier, il fait partie des premiers prêtres russes qui remplaceront un jour les prêtres venus de l'étranger, doit rapporter quelques subsides pour sa communauté, celle des Pères Clarétins de Kransnoyarsk.

Photos Arnaud

Les frères Jaccard ont l'habitude de rechercher ce sentiment de plénitude. Il conte sans souffler la quête, et l'impossibilité de nommer le ressenti. Le besoin inextinguible de prier et la manière apprise dans des livres sur l'athéisme. Ils décrivent les prières par le menu pour mieux prouver leur inutilité... Catherine

# N

## obérien

*Jaccard*



Photos Arnaud CASTAGNÉ

Les frères Jaccard, et l'association qui leur est vouée « *Un P.A.S. avec les frères Jaccard* » ont listé, les besoins : construction d'une église, poursuite de l'action engagée l'an dernier auprès des femmes qui veulent se faire avorter etc. Alors Maxime Popov, sillonnera l'Europe durant une quinzaine de jours, avec les frères Jaccard. Eux, ont « *l'amour de la Russie planté dans le cœur* ». Mais ça ne les empêche pas de préparer leur prochaine mission. Elle les mènera à la rencontre des prostituées de Bogota, femmes, adolescentes et fillettes perdues au bord des villes, qu'ils rencontreront en mars prochain.

Catherine CHAILLET